

la citô internationale de la bande dessinée et de l'image

dossier pédagogique le texte dans la Bande Dessinée

A l'attention des professeurs : la Bande Dessinée reste avant tout un moyen d'expression, même si elle peut se présenter sous forme d'exercice à figures imposées. Il est donc primordial de privilégier le travail de l'enfant en intervenant le moins possible dans la démarche créative de ce dernier : l'adulte ne se manifestera qu'afin de donner à l'enfant les moyens techniques de concrétiser sur le papier ce qu'il imagine.

Ce dossier concerne des groupes de 30 enfants maximum. Il peut vous être utile à la préparation des ateliers de création de bande dessinée. N'hésitez pas à le compléter avec d'autres ressources pédagogiques, à télécharger gratuitement sur notre site internet : www.citebd.org, rubrique Espace jeunesse > Pour les scolaires et les groupes.

sommaire

introduction : différents éléments, mais comment les lire ?

définitions et vocabulaire
le sens de lecture en BD
les dialogues
le hors-champ

méthodologie : la bulle, où et comment ?

quels genres de bulle ?
placer ses bulles

méthodologie : l'onomatopée, texte ou dessin ?

sens et signification
technique : comment « dessiner » une onomatopée ?

pour aller plus loin : le rapport texte-image

les cartouches
des images à la place du texte : les idéogrammes

crédits iconographiques

annexes

jeu : chaque bulle à sa place

crédits iconographiques

introduction : différents éléments, mais comment les lire ?

définitions et vocabulaire

La BD a un vocabulaire spécifique : un très large panel de nouveaux mots ont été inventés pour désigner précisément chaque élément graphique (pour une liste complète se référer à notre glossaire général, disponible sur le site internet de la cité). Voici donc un rapide survol du vocabulaire autour du texte en BD :

la bulle : c'est le terme le plus souvent utilisé pour désigner l'emplacement cerné d'un trait qui renferme les pensées et paroles des personnages. La bulle peut prendre plusieurs formes : elle indique s'il s'agit d'un cri, d'un murmure, ou d'une pensée. Son nom scientifique est « phylactère » et la petite extension pointue qui relie la bulle au personnage qui parle est l'appendice (il peut être une suite de petits ronds quand la bulle exprime la pensée).



le cartouche : c'est une bulle sans vraiment l'être. Souvent de forme rectangulaire, situé en haut à gauche de la case, il contient la voix-off de la BD (la voix du narrateur, parfois directement celle de l'auteur), qui apporte un commentaire ou une précision sur le récit.

l'onomatopée : c'est un mot qui traduit un son, un bruit. Elle fait entièrement partie de l'identité graphique d'une planche : l'onomatopée est dessinée, et non pas écrite. Elle peut donc prendre des formes très variées : du plus petit texte en noir, aux grosses lettres stylisées et colorisées.

l'idéogramme : c'est une image ou un signe qui remplace le texte. Très utilisé dans la BD muette, ou pour remplacer des insultes que l'auteur ne peut décentement pas écrire en toutes lettres, il est très facile à utiliser. Par exemple, pour montrer qu'un personnage demande si l'ambulance va bientôt arriver, il suffit de dessiner un petit camion d'ambulance (signes distinctifs : croix rouge ou verte, quatre roues et une sirène) avec un point d'interrogation.



le sens de lecture en BD

Comme dans un livre quelconque, nous lisons la Bande Dessinée de gauche à droite : case après case, page après page. Mais qu'en est-il à l'intérieur d'**une seule case**, lorsque nous lisons de bulle en bulle ? Toujours de gauche à droite, tout simplement : pour éviter toute incompréhension, la bulle devant être lue en premier doit être celle la plus à gauche. La suivante sera placée en dessous, ou un peu plus à droite. De cette manière, les 3^{ème} et 4^{ème} bulles se trouveront soit en dessous de la seconde, soit à sa droite, et ainsi de suite...

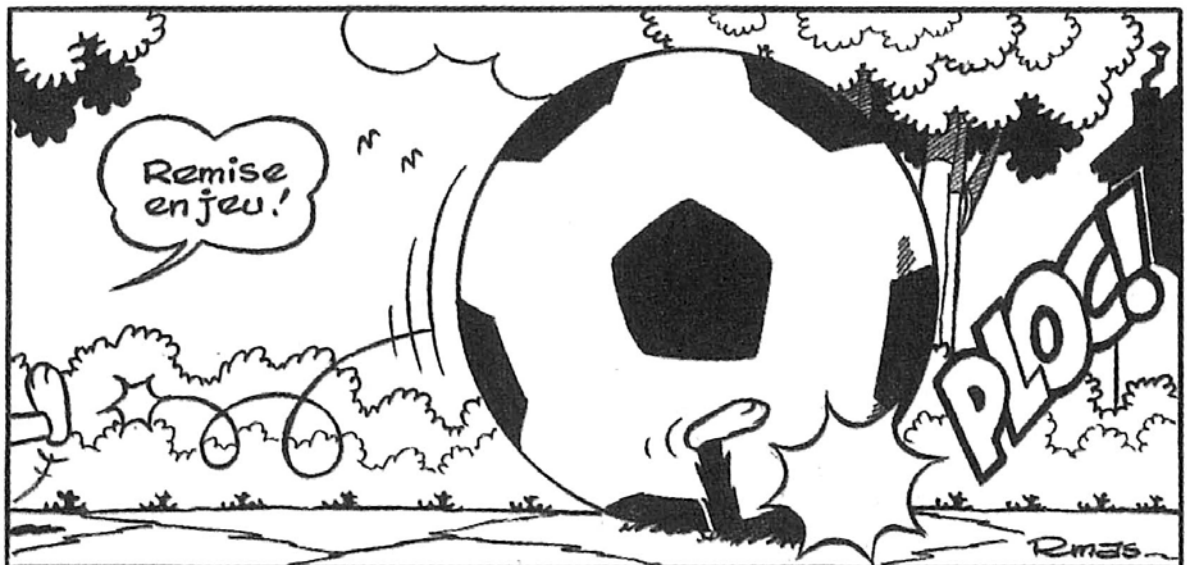


un dialogue trop long ?

Comment faire si nous devons placer un long dialogue dans une seule case ? Regardez bien l'exemple suivant : ici, Popeye semble en grande discussion avec un homme. L'auteur a pris soin de ne représenter qu'une partie du corps de ses personnages : cela laisse un large espace au-dessus de leurs têtes pour placer les bulles. De plus, il n'a pas placé ces dernières les unes à côté des autres : elles ont été placées verticalement, légèrement décalées à gauche ou à droite selon le personnage qui parle.

le hors-champ

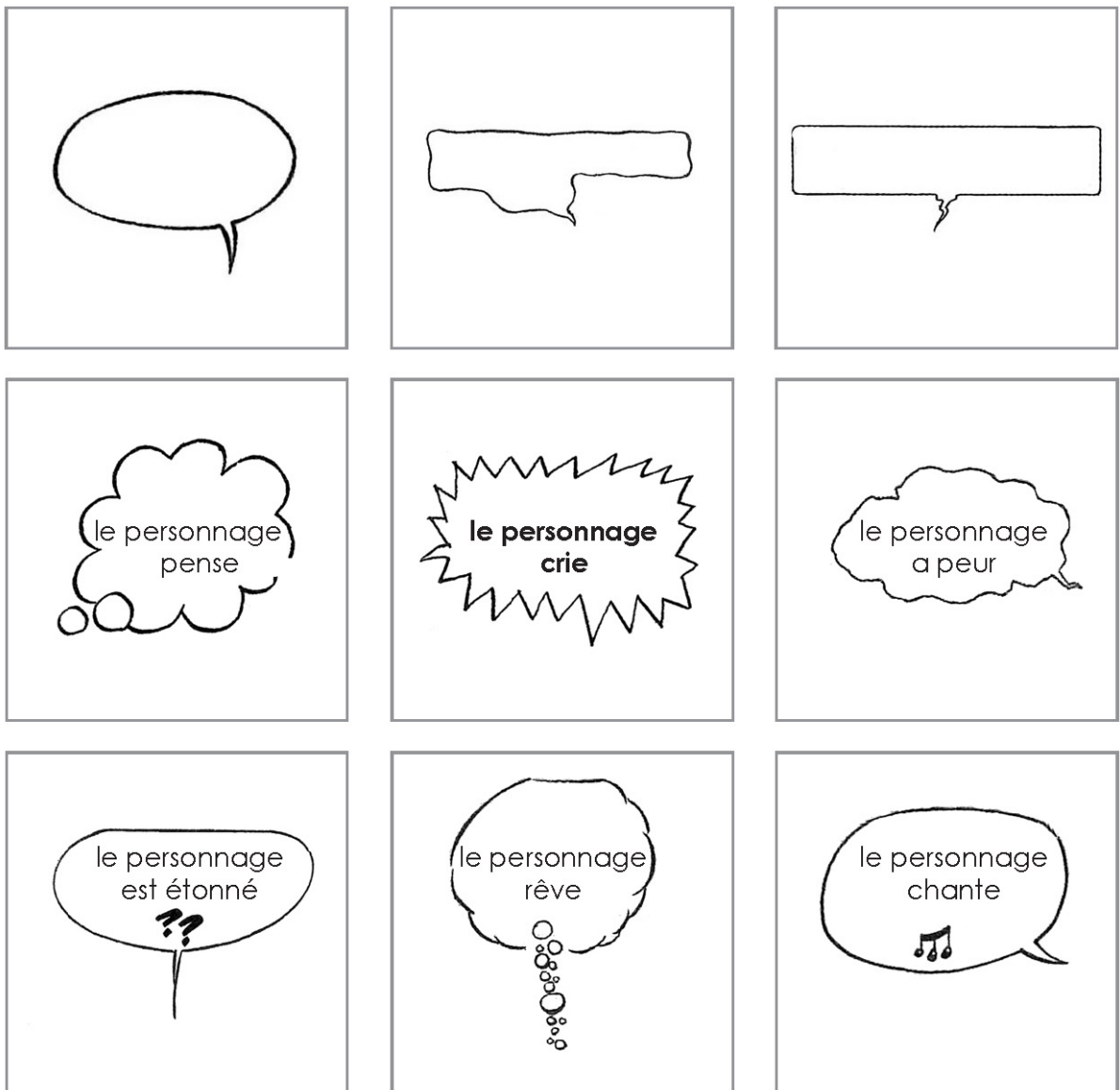
En BD, il faut toujours garder à l'esprit que, même si nous dessinons dans des cases, il n'est pas obligatoire de respecter rigoureusement les limites de chaque vignette. C'est même une très bonne idée de faire un peu dépasser le dessin sur l'intercase (l'espace de blanc entre deux cases), surtout les bulles. Il est également possible de faire parler un personnage qui ne se trouve pas dans la case : il suffit alors de montrer que l'appendice de la bulle sort du cadre.



méthodologie : la bulle, où et comment ?

quels genres de bulle ?

Les façons de faire les bulles en BD sont aussi nombreuses que les dessinateurs : chacun a son propre style. La plus courante est la bulle ronde, mais nous en trouvons aussi des rectangulaires, des octogonales, ainsi que des bulles à angles arrondis ou bien droits, etc. Il y a tout de même des codes établis en matière de bulle : certaines formes désignent un genre de discours bien particulier. Par exemple, la bulle en forme de nuage représente une pensée, et non pas une parole. De cette manière, on peut exprimer beaucoup de choses : un cri, un compliment sur un ton susurrant, un murmure, une voix électronique, et ainsi de suite.



petit plus : l'astuce du dessinateur

Au moment de faire une bulle, une question se pose toujours : vais-je avoir la place de mettre tout mon texte dans l'espace de la bulle ? Pour réussir à coup sûr, les dessinateurs sont malins : ils ne dessinent pas la bulle en premier, ils écrivent d'abord leur texte, qu'ils entourent ensuite d'une bulle.

placer ses bulles

Il faut en premier lieu respecter le sens de lecture : si le lecteur ne sait pas dans quel ordre lire les bulles, il sera complètement perdu ! Petit rappel des étapes de création en bande dessinée : nous commençons par le scénario, puis nous dessinons la BD au crayon (**le crayonné**), pour enfin repasser les traits à l'encre noire (**encrage**) et coloriser le tout. Les bulles ne se font pas à la fin du processus : le scénariste lui-même commence déjà à y réfléchir en écrivant le scénario, et le dessinateur les dessine dès le brouillon.

Pourquoi ? Tout simplement parce que dessiner sa case sans penser aux bulles reviendrait à dessiner certains éléments pour rien : une fois la case terminée, en plaçant les bulles, nous prenons le risque de faire disparaître un bout de décor important, ou un morceau de personnage.

petit plus : les impératifs

Il y a donc quelques règles à suivre pour que les bulles soient bien placées :

- respecter le sens de lecture gauche-droite
- les placer directement pendant le dessin du brouillon
- ne pas recouvrir un élément important du décor et ne pas dessiner du décor dans la bulle
- ne pas cacher un personnage avec la bulle (sauf pour montrer que son interlocuteur parle trop).



Une fois que le fonctionnement du sens de lecture est compris, une quantité assez importante de texte peut être placée dans la case. Attention toutefois à la surcharge.

petit plus

Vous trouverez à la fin de ce dossier un exercice très simple pour faire comprendre aux enfants les règles du texte dans la bande dessinée : il faut rendre le contenu de ses bulles à chaque personnage d'une planche de *Popeye*. Attention, nous vous proposons deux niveaux de difficulté.

méthodologie : l'onomatopée, texte ou dessin ?



sens et signification

L'onomatopée ne peut pas reproduire exactement le bruit réel : elle agit plutôt comme un code. Ce code change d'ailleurs selon les pays : si en France le coq fait COCORICO, en Allemagne il fait KIKERIKI... Inventer soi-même des onomatopées n'est pas évident pour des enfants, il vaut mieux mettre à leur disposition une large sélection des grands classiques tels que : PAF, BOUM, VROUM et les autres.

technique : comment « dessiner » une onomatopée ?

Une onomatopée, nous l'avons déjà mentionné, est un bruit que le dessinateur écrit dans la page. C'est un élément de BD un peu particulier, mais définitivement incontournable, et trop souvent oublié par les enfants. L'onomatopée est un texte certes, mais un texte qu'on dessine : le dessinateur choisit la taille des lettres, ainsi que la façon de les déformer pour donner plus de sens. Voici quelques idées pour réaliser des onomatopées personnalisées :

- **mettre de la couleur** : il suffit de ne dessiner au crayon que les contours des lettres, puis de les encreur. L'intérieur étant resté vide, vous pourrez alors y ajouter de la couleur (comme du vert sur un bruit de vomi par exemple : BEUUAARGH).
- **déformer les lettres** : les dessiner comme des éclairs (lettres pleines de pointes) pour représenter un bruit très strident, ou à l'inverse faire de grosses lettres bien rondes pour un bruit très grave. N'hésitez pas à combiner cette technique avec la précédente...
- **décadrer l'onomatopée** : on peut, comme pour la bulle, jouer avec le hors-champ. Faire dépasser l'onomatopée dans l'intercase lui donne plus d'ampleur. Vous pouvez à l'inverse la dessiner beaucoup trop grande pour le cadre, et la couper (comme si elle se poursuivait dans le hors-champ) : cela voudra dire que le bruit est tellement énorme qu'il ne peut même pas tenir dans la case.
- **attention à l'excès** : comme dans un film, le spectateur ne doit pas être gêné par une quantité excessive de bruitages dans le fond sonore.



pour aller plus loin : le rapport texte-image

les cartouches

Il peut contenir différents éléments narratifs et descriptifs, ou de simples commentaires. Attention, ils ne doivent pas devenir systématiques ! La BD est particulière : elle peut être lue sans avoir recours à des explications extérieures aux cases. Le cartouche est cependant nécessaire dans certaines situations : pour planter un décor par exemple, ou pour annoncer une ellipse (un saut en avant dans le temps, le plus souvent représenté par un cartouche dans lequel est écrit « plus tard... »). Le texte doit toujours être placé en complément de l'image, et ne doit pas simplement illustrer un dessin compréhensible sans texte.



petit plus

Comme les bulles, le cartouche suit les mêmes règles de placement : le sens de lecture, ne pas cacher un élément important, etc. Il est presque toujours en haut de la case, car c'est la première chose qu'il faut lire pour comprendre l'image.

des images à la place du texte : les idéogrammes

Il est amusant de créer des BD muettes en remplaçant le texte par des petits dessins : les idéogrammes. Il sera difficile de représenter de longs dialogues avec cette contrainte, vos BD risquent de devenir des jeux de rébus très mystérieux. L'idéogramme ne s'utilise pas que dans la BD muette : par exemple, pour signifier la douleur d'un des personnages, il est possible de lui rajouter quelques étoiles autour de sa bosse. De même, pour ne pas écrire directement jurons et insultes, ils peuvent être remplacés par des signes chinois et autres symboles. A vous d'inventer vos propres idéogrammes, un peu d'imagination !



crédits iconographiques par ordre d'apparition

Elzie Crisler Segar, Popeye © TM King Features Syndicate Inc., 1935

Albert Uderzo / René Goscinny, *Astérix et les normands* © éditions Albert René, 2009

Roger Masmonteil, *Pif le chien* © Vaillant, 1969

Pierre Culiford, *Le Cosmoschtroumpf* © éditions Dupuis, 1970

Bob De Moor, *Le Lion de Flandre* © Stefan de Moor, 1949-1950

L'ensemble des documents reproduits dans cet ouvrage provient des collections du Musée de la bande dessinée et de la bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.